MERCREDI
31
MAI
1944
84^e ANNEE
N° 43

Journal du Lot

1 fr. ORGANE DEPARTEMENTAL - Paraissant les mercredis & les samedis

Dr. : A. COURBLANT †
(1868-1942)

APÈS AVOIR VISITÉ NOS VILLES DE L'EST le Maréchal Pétain, Chef de l'Etat est rentré à Vichy

Le Maréchal de France, chef de l'Etat, après son séjour en Ile-de-France et ses visites aux populations bombardées de la zone Nord, notamment de Rouen, de la banlieue parisienne, de Nancy, d'Epinal, est rentré lundi à Vichy. Il s'installera dans une résidence aux environs de cette ville.

Dès les premières heures de la matinée de dimanche, tout Vichy s'était massé devant l'hôtel du Parc.

De part et d'autre du perron, les légionnaires s'alignent ; tous les membres du gouvernement, tous les hauts fonctionnaires présents à Vichy sont là également.

Lentement, une première voiture approche du perron ; c'est le président Laval ; il est chaudement acclamé. Puis la garde effectue sa relève. Et soudain un bruit de moteur ; le Maréchal arrive. Le Maréchal est là. Une ovation immense déferle, roule, éclate, sa longue voiture découverte où flotte un fanion blanc frappé de la francisque, s'arrête ; elle est pleine de fleurs. Le Maréchal descend en uniforme ; toutes les mains se tendent vers lui, puis tombe un grand silence ; le chef se découvre ; la clique sonne « Au drapeau ». Les trois couleurs montent au mat.

Le Maréchal maintenant s'avance vers la foule ; les ovations redoublent, et tout à coup, lancé par une voix et repris par dix mille, le refrain populaire s'élève avec un serment :

Maréchal, nous voilà !

Le chef de l'Etat s'est retiré, mais les acclamations sont telles qu'il doit bientôt se montrer au balcon.

Il salue la foule en agitant son képi. Et la population stationne encore devant le siège du gouvernement ; ce dimanche de la Pentecôte, par le retour du Maréchal, est pour elle doublement une fête.

LE MARÉCHAL A NANCY

Le 26 mai, le Maréchal Pétain, Chef de l'Etat, s'est rendu dans l'Est.

Après s'être arrêté à Sézanne, à St-Dizier et à Toul, il s'est rendu à Nancy, où l'attendait une foule considérable qui l'accueille chaleureusement.

S'adressant à la foule, le Maréchal déclare :

« Nancéens, mes chers amis, Depuis longtemps j'avais le désir de venir vous voir ; votre ville est une de celles qui me tiennent le plus au cœur.

« Déjà, dans ma jeunesse, je suis venu ici. J'avais alors 19 ans ; je passais mes examens de Saint-Cyr, et c'est à Nancy que j'ai obtenu mon premier succès.

« Aujourd'hui je reviens parmi vous dans une période tragique. De grandes épreuves nous assaillent. De plus graves pourront nous frapper encore. Notre territoire deviendra peut-être le champ de bataille de deux armées adverses.

« Restez fidèles à votre devoir, ne vous mêlez pas des affaires des autres. Vous attirerez sur vous de terribles représailles.

« La France a un passé qui lui permet de regarder l'avenir en face. Elle a déjà subi des crises aussi graves que celle d'aujourd'hui et elle s'est relevée.

« Ayez confiance en moi, j'ai une certaine expérience et je vous ai indiqué la bonne direction.

« Suivez-moi, attendez avec calme les événements.

« Si vous restez fermes, si vous obéissez à mes ordres, la France se relèvera et nous connaîtrons des jours meilleurs dans une Europe sauvée et réconciliée. »

A EPINAL

Le Maréchal s'est rendu à Epinal dont il a visité les quartiers sinistrés. Le chef de l'Etat s'adresse aux Vosgiens, leur prodiguant des conseils de prudence et des paroles d'espoir. Il déclare notamment : « Je suis ému par tous ceux qui ont semé tant de souffrances et de douleurs. »

Après son départ d'Epinal, le Maréchal se rendit à Dijon où il fut accueilli par une foule considérable qui l'accueillait chaleureusement.

« Je vous félicite de ne pas céder au désordre comme certains de vos compatriotes. Obéissez, travaillez, n'écoutez pas les mauvais bergers d'au delà de nos frontières. »

Puis, parlant des bombardements anglo-américains, il ajoute :

« Il n'y a pas de prétexte qui puisse justifier devant la conscience humaine d'aussi sanglantes hécatombes. »

Une fois encore « La Marseillaise » éclate et le Maréchal lance avant de se retirer cette ultime adjuration :

« Entendez notre champ national, il vous mettra tous d'accord. »

COMMUNIQUE ALLEMAND

Le commandement des forces armées allemandes communique :

La journée d'hier sur le front italien a été caractérisée partout par des combats défensifs couronnés de succès. Dans le secteur d'Aprilia-Valmontone, nos divisions, après des combats acharnés, ont repoussé les attaques de percée effectuées par l'adversaire avec le soutien de puissantes forces blindées. Le champ de ruines d'Aprilia, défendu jusqu'ici avec acharnement par nos arrière-gardes, a été abandonné à l'ennemi.

A l'est de Lanuvio, nos grenadiers blindés, effectuant une contre-attaque, ont nettoyé une pénétration ennemie.

Dans la région de Velletri, au cours de durs combats, les troupes de l'armée de terre et de l'aviation, placées sous les ordres du général d'aviation Schiemme, se sont particulièrement distinguées.

Au sud de Valmontone, la poche que l'ennemi avait réussi à former les jours précédents a été résorbée en partie, grâce à des attaques effectuées de l'Est et du Nord-Ouest.

Dans le secteur Rocca-gorga-Castro dei Vilschi, nos arrière-gardes, serrées de près, surtout dans la vallée du Gugliano, ont repoussé toutes les attaques de l'ennemi et lui ont livré de violents combats.

A l'Est, on ne signale aucun événement particulier. Nous avons continué à attaquer avec succès de jour et de nuit le trafic de ravitaillement soviétique. Un grand nombre de gares, notamment celles de Chepetovka et de Kordsterre, ont été l'objet de violentes attaques de notre aviation.

Hier, vers midi, des formations de bombardiers américains fortement protégées par la chasse ont survolé l'Ouest et le centre de l'Allemagne. Des bombes explosives et incendiaires ont été jetées, qui ont provoqué des dégâts, notamment dans les quartiers d'habitation de Cologne et de quelques villes du centre de l'Allemagne. Soixante-quinze avions ennemis, dont 50 bombardiers quadrimoteurs, ont été détruits au cours de combats aériens extrêmement violents et par la D.C.A.

L'ennemi a perdu neuf autres appareils au-dessus des territoires occupés de l'Ouest et au-dessus des eaux anglaises.

La nuit dernière, des avions britanniques isolés ont jeté des bombes sur Mannheim.

Des avions de combat allemands ont effectué des attaques efficaces sur les ports anglais de Torquay et de Brighton, ainsi que contre des objectifs isolés de l'est de l'Angleterre. Des explosions et des incendies ont été observés.

140.000 colis qu'attendent en vain leurs destinataires

Par suite des bombardements de l'aviation anglo-américaine, 100.000 colis destinés aux prisonniers de guerre ont été détruits ou fortement détériorés à Valenciennes et 40.000 à Lille. Les équipes « Prisonniers » se sont employées activement à récupérer ce qui pouvait encore en être sauvé.

En peu de mots...

● Au cours de travaux de terrassement à la Mairie de Treignac (Corrèze), 40 squelettes ont été découverts. On pense qu'il s'agit du comte de Pompadour, baron de Treignac, et des membres de sa famille.

● Staline a reçu les représentants polonais, avant à leur tête Morawski, M. Molotov, commissaire aux affaires étrangères, assistait à cette réunion.

● Le procès des sept phalangistes tunisiens a commencé. Le sous-lieutenant Bertrand a été condamné à 15 ans de travaux forcés et 10 ans d'interdiction de séjour ; le Tunisien Mansour a été condamné à 5 ans de prison.

● En souvenir de son passage à Melun, il y a un mois, le Maréchal a fait remettre une somme de 25.000 fr. au bureau de bienfaisance.

● Selon le « New-York Herald », le président Roosevelt se rendrait prochainement à Londres pour participer aux conversations entre M. Churchill et de Gaulle. Le président Roosevelt a déclaré récemment qu'il avait l'intention de rencontrer M. Churchill cette année.

● Au cours d'un meeting d'athlétisme, organisé par le Racing-Club de Bruxelles, Pol Braeckman, de l'Union Saint-Gilloise, a battu le record de Belgique de saut en longueur avec 7 m. 14.

● Le président Roosevelt a déclaré que des opérations militaires de la plus grande importance auraient certainement lieu en Europe cet été.

CE QUE TOUT FRANÇAIS DOIT SAVOIR :

Les Officiers et Sous-officiers ayant été promus ou ayant acquis de nouveaux grades à la L. V. F. peuvent être titularisés dans l'Armée.

Engagez-vous à la L. V. F.
Toulouse - 32, rue de Metz.

Permanence Cahors
Bd Gambetta en face la Mairie

En trois jours de sauvages bombardements l'aviation anglo-américaine a fait 3.000 morts et 30.000 sinistrés.

Trois mille morts, des milliers de blessés, trente mille sinistrés complets ou partiels, tel est l'affreux bilan des bombardements systématiques exécutés au cours des trois derniers jours par l'aviation anglo-américaine sur les villes françaises, bombardements qui ont soulevé à travers le pays un immense mouvement d'indignation.

A Marseille, le bombardement de samedi, effroyable, a fait 1.500 morts, 1.100 blessés et 15.000 sinistrés.

A Lyon et dans sa banlieue, le bombardement de vendredi matin a fait près de 700 morts et plus de 800 blessés. On compte 40.000 sinistrés, dont 10.000 sont encore sans abri.

Chambéry, attaquée le même jour, pleure 500 morts et 200 blessés. On compte 3.000 sans abri.

A Saint-Etienne, le bilan définitif du bombardement de vendredi se chiffre à 700 morts et 1.200 blessés.

A Boulogne-sur-Mer, attaquée le même jour, on déplore 40 morts et 8 blessés.

La région Lilloise, Cambrai, Douai, Béthune, une fois de plus bombardées vendredi, ont encore eu 16 morts et de nombreux blessés.

A Amiens, attaquée le même jour, on signale une centaine de morts et plus de 150 blessés.

A Tonnerre, également bombardée vendredi, on déplore 14 morts et 94 blessés.

Et voici les chiffres actuellement connus des bombardements répétés de samedi :

Dans la région parisienne (Seine et Seine-et-Oise), 220 morts et 228 blessés. A ce bilan, il convient, hélas ! d'ajouter celui d'un nouveau bombardement effectué ce matin sur la Seine-et-Oise : 29 morts et 60 blessés.

A Avignon et dans la région, 300 morts et 600 blessés. Quatre cent quarante-trois immeubles ont été détruits.

A Nîmes, 150 morts et plus de 100 blessés.

Dans la région de Montpellier, 18 morts et 21 blessés.

A Forcalquier (Basses-Alpes), neuf morts.

A Nice, 255 morts, 153 disparus, 473 blessés.

Dans l'Eure, on compte 50 morts dans une seule localité.

On signale d'autre part que plusieurs trains ont été mitraillés vendredi et samedi. Près de Rouen, dans le rapide de Paris, on compte 30 morts et 40 blessés. Dans l'express Rouen-Amiens, 6 voyageurs ont été tués. Dans un autre train, qui roulait en direction de Paris, on a dénombré 90 morts et plus de 100 blessés.

« La Relève » reparait

On annonce la réparation du journal « La Relève française », sous la direction politique de M. Marcel Sabieau, à Vichy, 17, rue de la Comédie.

Trois cultivateurs et un milicien assassinés dans le Lot

Deux cultivateurs de la commune de Salviac, MM. Deltour et Robert Tourneq, ont été appréhendés, le 26 mai, à leurs domiciles respectifs par quatre individus armés de mitraillettes, prétendant appartenir à la police d'Etat. Quelques heures plus tard, les corps des deux malheureux étaient trouvés percés de balles par les bandits, au lieu dit « Le Maine ».

D'autre part, le même jour, 45 individus également armés de mitraillettes ont envahi le village de Montamal où ils ont tué M. Andrieu, cultivateur.

Enfin, le 25 mai, on avait découvert, au lieu dit « Le Canal », sur le territoire de la commune de Larroque-Toirac, le cadavre de M. Edouard Pily, membre de la Milice française. Ce dernier, enlevé la veille à son domicile de Larroque-Toirac, avait été tué de plusieurs coups de feu que les bandits lui avaient tirés dans le dos.

EDEN

Mercredi, samedi et dimanche en soirée à 19 h. 15. Dimanche, matinée à 15 h. L'ENFANT DU MEURTRE avec Conchita Montenegro. Complément et Actualités.

N'attendez pas le dernier jour !
31 JUILLET CLOTURE
de la perception de
L'IMPOT-METAL
dans
Haute-Garonne, Tarn,
Tarn-et-Garonne, Lot,
Ariège.
COMMISSARIAT A LA MOBILISATION DES METAUX NON FERREUX

Chronique du Lot

Deux taxes vont être perçues au profit du fonds national de solidarité agricole

Aux termes d'un arrêté paru au « Journal Officiel », deux taxes instituées au profit du fonds national de solidarité agricole, l'une sur les pommes de terre, l'autre sur les graines et fruits oléagineux, seront perçues pour la première fois, sur les produits récoltés en 1944.

Les nouveaux prix des tabacs et cigarettes

On sait déjà qu'à partir du 1^{er} juin, le paquet de caporal ordinaire se paiera désormais 14 fr. et le paquet de cigarettes de même qualité 12 fr.

Voici quelques-uns des autres nouveaux prix :

Tabac

Caporal doux, 18 fr. ; caporal supérieur, 20 fr.

Cigarettes

Gauloises caporal ordinaire, 12 fr. ; Gitanes caporal ordinaire, 16 fr. ; Céliques caporal ordinaire, 16 fr. 50 ; Gitanes caporal doux, 17 fr. ; Céliques maryland, 18 fr. ; Naja, 20 fr. ; Gitanes maryland, 22 fr. ; Salammbô, 25 fr. ; High-Life, 45 fr. ; Balto, 62 fr. 50 ; Gitanes vizir, 65 fr. ; Week-end, 67 fr. 50.

En ce qui concerne les cigares, les taux sont les suivants :

Picaduros, 1 fr. 80 ; Voltigeur ordinaire, 2 fr. 60 ; Voltigeur extra, 3 fr. 40 ; Reinitas, 4 fr. 20 ; Lutétias, 4 fr. ; Diplomates, 10 fr. ; Campeones, 13 fr.

Aux consommateurs de charbon de bois et de bois pour gazogènes

L'attention des consommateurs de charbon de bois et de bois pour gazogènes est attirée sur la circulaire qu'ils vont recevoir du Comptoir National d'Achat et de Distribution des Charbons de Bois et des Combustibles pour Gazogènes, concernant la préparation de la distribution des carburants forestiers pour le 3^e trimestre 1944.

Il est de leur intérêt de se conformer strictement aux instructions qui leur seront ainsi données et d'exécuter les formalités prescrites avec la plus grande diligence.

Les consommateurs qui n'auraient pas reçu d'instructions et de formulaires avant le 5 juin 1944 sont priés de se faire connaître d'urgence au Chef de secteur du Comptoir National d'Achat et de Distribution des Charbons de Bois et des Combustibles pour Gazogènes, 13, rue des Augustins, à Cahors (Lot).

Travail obligatoire

Etant donné les nécessités de compléter d'urgence les effectifs des Forces du Maintien de l'Ordre, M. le Ministre Secrétaire Général au Maintien de l'Ordre informe MM. les Préfets de la zone Sud que les situations des jeunes gens des classes 43 et 44, dont la candidature dans les formations sus-indiquées, aura été retenue, seront immédiatement stabilisées par rapport au service du Travail obligatoire.

Incendie à la gare de Cieurac

Dans la soirée de vendredi, le tocsin a alerté la population de Cahors : un incendie venait d'éclater. Renseignements pris, le feu s'était déclaré dans le transformateur de la gare de Cieurac.

Les sapeurs-pompiers de Cahors se rendirent sur les lieux. Grâce à la promptitude des secours, la gare a été protégée et le courant n'a pas été interrompu.

Les dégâts sont peu importants. On attribue le sinistre à un court-circuit.

Anciens Elèves du Lycée Gambetta

C'est avec plaisir que nous avons appris les nominations de MM. André Compoisieux, au grade de Chef de service du Service Immobilier de la Banque de France, et Théron Pierre, au grade de sous-chef des Services financiers de la Compagnie Générale Transatlantique.

Nous leur adressons nos sincères félicitations.

Libération de 20 points textiles pour les enfants et les jeunes gens

Une décision du Répartiteur des Textiles qui vient de paraître au Journal Officiel rend valables les tickets N° 1 à 20 extraits des feuilles intercalaires qui viennent d'être distribuées pour les cartes de vêtements et articles textiles des enfants de 3 à 12 ans (cartes E), et pour les cartes des jeunes gens (cartes J). Ces tickets peuvent, dès à présent, être utilisés pour l'achat d'effets destinés aux titulaires de ces cartes E et J.

Les tickets 21 à 47, extraits de ces mêmes cartes, seront libérés à compter du 1^{er} octobre 1944.

PALAIS DES FETES

Mercredi 31 mai, samedi 3 juin, soirée 19 h. 15. Dimanche 4, deux matinées : 1^{re} 14 h. ; 2^e 16 h. 30, soirée 19 h. 15. PORT D'ATTACHE, avec un bon Complément. France Actualités.

La vie qui va

CHINOISERIES

Les journalistes parlent assez souvent d'autrui pour pouvoir, une fois en passant, parler d'eux-mêmes.

Savez-vous quelle décision a été prise à l'égard de nos confrères jaunes par le « Syndicat des artistes et littérateurs chinois » ?

Je vous le donne en mille.

Dorénavant, les journalistes chinois seront payés non plus en espèces mais en nature. Ils recevront un litre de riz pour cent mots, plus un kilo pour les droits du copyright de leurs « papiers ».

Avouez que la formule ne manque pas d'originalité !...

Je me dis que si le directeur d'un journal de notre pays s'en inspirait, il s'assurerait sans peine la collaboration des meilleurs écrivains, des plus intrépides reporters, des plus spirituels écoliers, des plus brillants éditorialistes, des polémistes les plus pertinents.

Mais il faudrait, bien sûr, établir une sorte de barème. On donnerait, par exemple, un paquet de cigarettes pour un écho, un kilo de sucre ou de savon pour une chronique, un litre d'huile pour un éditorial, un qigot ou un poulet pour un reportage.

Les intéressés feraient ensuite entre eux des échanges. Ils pourraient même, éventuellement, organiser une petite coopérative pour « liquider » ce qu'ils auraient en trop.

Je connais des journalistes que ce régime enchanterait. Et pas seulement des journalistes, mais aussi des écrivains, M. Georges Simenon, par exemple. — R. D.

CAHORS

LE MARCHÉ NOIR

Au cours d'un contrôle des Etablissements Publics, les Services de Sécurité Publique de Cahors ont appréhendé plusieurs délinquants et spécialistes du Marché noir.

Une perquisition effectuée dans un hôtel de la ville a permis aux policiers de découvrir un stock de tissus et de marchandises contingentes, dissimulés sous les lits ou derrière les rideaux de cheminées.

Déférés au Service du Contrôle Economique et des Contributions Indirectes, ces trafiquants ont été condamnés à de fortes amendes.

COLLEGE MODERNE

Brevet Supérieur. — L'examen du Brevet Supérieur pour le département s'est terminé vendredi à midi. Ont été définitivement reçus :

MM. Biendel Fernand, Cariteau René, Cassan Roger, Girma Jean, Granier Hubert, Leplus Lucien, Talbot André, Tavernier Robert et Teyssandier René, du Collège Moderne de Cahors ;

Mlles Besson Cyrienne, Colin Collette, Ginestet Charlotte, Lafage Marthe, Malrie Simone, Mouréze Suzanne, Renaudie Denise, Reynaud Solange et Vayssié Annie, élèves de la section mixte de préparation au B.S. du Collège Moderne de Garçons de Cahors.

Naissance

Nous apprenons avec un vif plaisir l'heureuse naissance de Philippe, deuxième fils de Mme et M. Jean Farge, négociant à Cahors.

Nos meilleurs vœux à la maman et au nouveau-né et nos compliments au papa et aux grands-parents, Mme et M. Amédée Farge.

Mariage

Ces jours derniers, à Rocamadour, a eu lieu le mariage de Mlle Marie Coldefy, l'aimable fille de M. Coldefy, Chef de Dépôt Principal de la S.N.C.F. à Brive, avec M. Pierre Vigier, Diplômé des Ecoles Nationales des Arts et Métiers et de l'Ecole Supérieure d'Electricité. Sous-Inspecteur de la S.N.C.F. à Ivry, fils de M. Vigier, Sous-Ingénieur aux Grands Ateliers de la S.N.C.F. à Périgueux.

Nos compliments aux parents si sympathiques, notamment à M. Coldefy, notre excellent compatriote, qui fut Chef du Dépôt de Cahors de 1932 à 1934, et nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Accidents du travail

M. Fresquet Noël, 33 ans, chauffeur rue St-André, au cours de son service de requis civil pour la garde des voies ferrées, a glissé sur une traversée qui a occasionné une chute brutale.

Il a reçu les soins de M. le docteur Malbec et devra observer une incapacité de travail de 15 jours.

Par suite d'un éclat de soude caustique, M. Boicato a été blessé à l'œil gauche par une brûlure chimique de la cornée.

M. le docteur Orliac, qui a soigné le blessé, estime qu'un repos de 10 jours est nécessaire.

Occupé à la scie circulaire à débiter du bois, M. Conquet Pierre, 47 ans, manœuvre à l'Usine à gaz, a eu la main droite projetée sur la scie, ce qui lui a provoqué une plaie profonde de la face dorsale de la main droite.

M. le docteur Rougier a donné des soins au blessé qui a dû subir l'amputation de l'index et la résection de la tête du métacarpien, plaie superficielle de la face dorsale du médus.

Cet accident entrainera une incapacité de travail d'un mois.

Grave accident

Samedi, Mme Baboulène, demeurant rue du Maréchal-Joffre, passait sur la surface vitrée d'une véranda, lorsqu'un carreau cassa. Mme Baboulène passa par ce carreau et tomba dans le magasin.

Mme Baboulène souffre de contusions. Elle a reçu les soins de M. le docteur Malbec. Nous lui adressons nos vœux de prompt rétablissement.

CONTINGENTEMENT DU GAZ

Réduction des consommations autorisées
La Compagnie du Bourbonnais informe ses abonnés que, par décision de M. l'ingénieur en Chef des Mines, les consommations autorisées pour les usages domestiques sont réduites de 10 pour 100 jusqu'à nouvel ordre.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

La Délégation de la Croix-Rouge du Lot communique :

La Délégation vient de recevoir un stock relativement important d'effets pour enfants de 1 à 4 ans.

Y ont droit les réfugiés et les indigents sur présentation de la carte de textile et du certificat de réfugié allocataire ou d'inscription à l'Assistance médicale gratuite.

La distribution sera faite à Cahors le mercredi de 14 à 17 h. à l'ouvroir de la Croix-Rouge, rue Gustave-Larroumet.

Pour le reste du département, s'adresser au président du Comité cantonal de la Croix-Rouge, qui fera parvenir les documents indiqués et, dessus à Mme Besse, 47, Bd Gambetta, à Cahors.

PÉDALE CADURCIENNE

C'est dimanche 29 mai que s'est courue la 1^{re} épreuve de classement, organisée par la P.C. De nombreuses déficiences, ainsi que plusieurs départs aux chaussettes, avaient sensiblement réduit le lot des partants. Le départ est donné à 15 h. 15, devant le siège, par notre président. Les couleurs firent dans l'ensemble une belle course et c'est Sourdoire (un cadet) qui remporta la victoire, après une fin de course magnifique. Félicitations, les jeunes, et continuez ! Voici l'ordre de classement :

1. Sourdoire (cadet), les 75 km. en 2 h. 30' ; 2. Rovaris (senior), à 3 minutes ; 3. Colongo, en 2 h. 40' ; 4. Barnade, à une roue ; 5. Vanvoren, en 2 h. 45'. — *Le Secrétaire.*

CAHORS

Catus

Mort subite. — M. Equerre, réfugié du Nord, habitant momentanément Catus, descendait pour aller faire sa promenade habituelle, lorsqu'il s'affaissa en poussant un grand cri.

Quand on arriva pour le soigner, l'infortuné avait cessé de vivre.

Les obsèques ont eu lieu mercredi 23, au milieu d'un grand concours de population.

Nous offrons à Mme Equerre nos sympathiques condoléances dans le deuil cruel qui la frappe.

Luzech

Mariage. — Nous apprenons le prochain mariage, qui sera célébré à Luzech, de notre compatriote, Mlle Reine-Camille Jarriges, institutrice, avec M. Paul-Raymond Lambert, menuisier-charpentier à Cahors.

Nous adressons nos meilleurs vœux aux futurs époux.

Larroque-des-Arcs

Fête des Mères. — Comme les années précédentes, elle a été pleinement réussie grâce au concours du Secours National.

Les enfants ont été « gâtés » et les mamans ont, bien entendu, tiré toute leur joie du bonheur de leurs petits.

Merci encore au Secours National et à la Caisse des écoles.

Puy-l'Évêque

Cartes d'alimentation. — La distribution des feuilles de pain, viande et matières grasses, pour le mois de juin, aura lieu le mardi 30 et le mercredi 31 mai, aux heures habituelles. Les personnes qui n'auront pas été servies durant ces deux jours ne pourront se présenter à la Mairie que le lundi suivant 5 juin.

Les jeunes gens des classes 39, 40, 41 et 42 devront retirer leurs titres d'alimentation le mardi 30 mai de 9 h. à 10 h.

Nomination. — Nous venons d'apprendre la venue dans notre commune de M. Lucien Armenault, nommé par décret préfectoral Délégué spécial extraordinaire, en remplacement de la Délégué spéciale qui a donné sa démission. Tout en regrettant le départ des membres de la Délégation spéciale, nous souhaitons la bienvenue à M. Armenault.

Arcambal

Mariage. — Nous avons appris avec plaisir le récent mariage de Mlle Alice Lacroix avec M. Roger Combes, de Vers. Nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

Esclauzels

Accident mortel. — M. Jouclas, propriétaire à Esclauzels, courtier en truffes, a été tué en chargeant du char. Avant voulu passer entre le char et les bœufs de son attelage, ces derniers pris de peur démarrèrent brusquement ; les roues passèrent sur le corps de l'infortuné Jouclas, qui fut tué sur le coup. La victime laisse une veuve et un enfant. Nous adressons à la famille si cruellement éprouvée l'expression de nos vifs sentiments de condoléances.

FIGEAC

Figéac

Tribunal correctionnel. — Audience du 23 mai. **Abandon de famille.** — Bernard Georges est condamné à 500 francs d'amende pour abandon de famille. N'a pas versé la pension alimentaire due à sa famille.

Défait de carte : Amadien Jean est condamné à 200 fr. d'amende pour défaut de carte de pneumatiques.

Abandon de travail : Rodriguez Castro reçoit 15 jours de prison par défaut pour abandon de camp de travail.

Un grand nombre d'affaires sont renvoyées par suite de circonstances exceptionnelles qui ont désorganisé l'administration judiciaire locale.

Baladou

Médaille d'or. — La médaille d'or pour actes de courage et de dévouement a été accordée à M. F. Lachaize, secrétaire de Mairie à Baladou.

Soussceyrac

Certificat d'études primaires. — M. Dolisi, notre dévoué directeur de l'école des garçons, a présenté, le 20 mai, à Latronquière, huit élèves qui ont été tous reçus. L'école libre des filles, qui présentait six candidates en a eu quatre de reçues.

Félicitations aux lauréats et à leurs professeurs.

Naissance. — C'est avec un vif plaisir que nous apprenons la naissance d'un beau garçon chez les époux Gabriel Gouzu et Marcelle Matheau. C'est leur troisième garçon. Félicitations et meilleurs vœux.

GOURDON

Gourdon

Perdu. — Porte-monnaie contenant une certaine somme par M. Laval à Gourdon.

Un parapluie par Mme Defloraine à Gourdon.

Une chaussette d'enfant par Mme Housty.

Une somme d'argent par M. Bravo. **Trouvé.** — Plusieurs sommes d'argent par M. Gibert et Mlle Gergette Calvet.

Un sac à provisions par M. Housty.

Souillac

Nécrologie. — Avec regret nous apprenons la mort de M. François Lagarrigue, à l'âge de 83 ans. Le défunt était le beau-père, de M. André Bizac, Maire de Souillac.

Ses obsèques ont eu lieu mardi 22 mai au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Nos condoléances attristées à toute la famille.

Arrestation. — La gendarmerie de notre localité a mis en état d'arrestation le sieur Favourque, sans domicile fixe, qui a été surpris volant du tabac en feuilles à la gare de Souillac.

AVIS DE NEUVAIN

Madame et Monsieur BOUTAREL ; Madame et Monsieur BIROT-LETOURNEUX ; Madame et Monsieur VIGOUROUX, leurs enfants et petits-enfants ; Madame et Monsieur TEYSSÈDRE et leurs enfants ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leurs enfants font part à leurs amis et connaissances qu'un service de neuvaine sera célébré le lundi 5 juin à 8 h. 3/4 en l'Eglise Cathédrale, pour le repos de l'âme de **Madame Edmond LAGARRIGUE**

PETITES ANNONCES

PRETS COOPERATIFS, imp. sans intérêts pr. diff. usages. **Crédit Mutuel Agricole et Foncier**, 15, bd Madeleine, Paris.

Dir. rég. : 4, rue Saint-Rémi, Bordeaux. **Correspondants demandés**

A vendre CHEVRE 3 ans. S'adresser : Salinè Laparra, Sauzett.

La plus brillante des carrières vous sera réservée si vous apprenez la **Comptabilité** par correspondance, brochure explicative n° 62 X, sur demande, accompagnée de 3 fr. pour envoi. Cours T.F.J., 65, rue de la Victoire, Paris, 9^e.

ROUGEURS DÉMANGEAISONS SULFURINE DU D' LANGLEBERT

Ancien Interne de l'Hôpital St-Louis **Maladies parasitaires de la peau. Bain soufré sans odeur, ou parfumé, action tonique et fortifiante générale, effet stimulant sur la peau. Traitement préventif du rhumatisme.** Toutes Pharmacies. Visa N° 1635 - P 9913

ETUDE DE M^e Robert SÉGUY
Licencié en droit
Avoûé à Cahors, rue St-Pierre

EXTRAIT D'UN JUGEMENT DE DIVORCE
A.J. du 24 janvier 1944

D'un jugement rendu contradictoirement par le Tribunal civil de Cahors le dix février mil neuf cent quarante-quatre, enregistré et signifié à avoué et à partie, entre Monsieur TOUGE François, cultivateur, demeurant chez M. Careassonne, à Lacapelle, commune de Maouroux, et Madame GRIFFOULET Laurentine, épouse de TOUGE François, domiciliée à Maouroux, il appert que le divorce a été prononcé entre les époux TOUGE-GRIFFOULET au profit du mari et aux torts et griefs de la femme. Cahors le 26 mai 1944. — *Pour extrait, le suppléant : J. Séguy.*

ETUDE DE M^e BOUYSSOU Jean-Léon
Licencié en droit
Notaire à Cahors (Lot)

PREMIER AVIS
Suivant acte passé devant M^e BOUYSSOU, notaire à Cahors, le quinze mai mil neuf cent quarante-quatre, enregistré, le dix-neuf mai mil neuf cent quarante-quatre, volume 788 bis, folio 6, case 34.

Monsieur Paul NOYER, entrepreneur de transports, et Mme Jeanne COMBARIEU, son épouse, demeurant à Cahors, rue des Jacobins, ont fait donation entre vifs en avancement d'hoirie :

A Monsieur Roger-Jean-Hippolyte NOYER, employé de commerce, leur fils, demeurant à Cahors, rue des Jacobins,

Du tiers du fonds de commerce d'entrepreneur de transports, exploité à Cahors, 1, rue des Jacobins, connu sous le nom d'« Ancienne Maison Cayla-Poujet, fondée en 1830, et Maison Noyer réunies ».

Domicile est élu pour les oppositions en l'étude de M^e BOUYSSOU, notaire à Cahors.

Avis est donné qu'en exécution de l'article trois de la loi du dix-sept mars mil neuf cent neuf, les créanciers des donateurs devront, pour conserver leurs droits, former opposition au domicile sus-indiqué dans les vingt jours de l'insertion qui renouvellera la présente. — *Pour premier avis, signé : Bouyssou, notaire.*

ETUDE DE M^e Robert SÉGUY
Licencié en droit
Avoûé à Cahors, rue St-Pierre

EXTRAIT D'UN JUGEMENT DE DIVORCE
A.J. du 15 juin 1942

D'un jugement rendu contradictoirement par le Tribunal civil de Cahors le trois février mil neuf cent quarante-quatre, enregistré et signifié à avoué et à partie, entre Madame ROUX Irène, épouse DEMOUGEOT André, domiciliée à Cahors, vingt et un, rue du Maréchal-Foch, et Monsieur DEMOUGEOT André, employé auxiliaire aux Chemins de Fer, demeurant à Toulouse, deux cent quarante-cinq, route de Lombez, il appert que le divorce a été prononcé entre les époux DEMOUGEOT-ROUX au profit de la femme et aux torts et griefs du mari. Cahors le 29 mai 1944. — *Pour extrait, le suppléant : J. Séguy.*

ETUDE DE M^e BOUYSSOU Jean-Léon
Licencié en droit
Notaire à Cahors (Lot)

PREMIER AVIS

Suivant acte sous signatures privées, en date à Cahors du vingt-trois janvier mil neuf cent trente-neuf, enregistré le dix-neuf mai mil neuf cent quarante-quatre, volume 788, folio 6, case 45, et annexé à un acte de dépôt reçu par M^e BOUYSSOU, notaire à Cahors, le douze mai mil neuf cent quarante-quatre, enregistré le dix-neuf mai mil neuf cent quarante-quatre, volume 788, folio 6, case 44.

Monsieur Henri-Côme-Damien-Ludovic-POUJET, entrepreneur de transports, et dame Denyse-Anne-Françoise-Hubertine-Thérèse-Aline Marguerite BAYOLS, mariés, demeurant ensemble à Cahors, rue Jean-Caviole, numéro cinq,

Ont vendu à Monsieur NOYER Paul, entrepreneur de transports, demeurant à Cahors, faubourg Cabessus, rue des Jacobins,

Un fonds de commerce d'entreprise de camionnage, exploité rue Caviole, numéro cinq, et connu sous la raison sociale « Cayla-Aymard-Poujet successeurs ».

Domicile est élu pour les oppositions en l'étude de M^e BOUYSSOU, notaire à Cahors.

Avis est donné qu'en exécution de l'article trois de la loi du dix-sept mars mil neuf cent neuf, les créanciers des vendeurs devront, pour conserver leurs droits, former opposition au paiement du prix entre les mains des acquéreurs, au domicile sus-indiqué dans les vingt jours de l'insertion qui renouvellera la présente. — *Pour premier avis, signé : Bouyssou, notaire.*

ETUDE DE M^e BOUYSSOU Jean-Léon
Licencié en droit
Notaire à Cahors (Lot)

Aux termes d'un acte reçu par M^e BOUYSSOU, notaire à Cahors, le treize mai mil neuf cent quarante-quatre, enregistré à Cahors (A.C.) le dix-neuf mai suivant, volume 788, folio 6, case 43, aux droits de sept mille cinq cents francs,

Monsieur Paul NOYER, entrepreneur de transports, demeurant à Cahors, 1, rue des Jacobins, et Monsieur Roger-Jean-Hippolyte NOYER, entrepreneur de transports, demeurant à Cahors, 1, rue des Jacobins,

Ont formé entre eux une Société à responsabilité limitée, régie par la loi du sept mars mil neuf cent vingt-cinq et par les statuts dont il est extrait littéralement ce qui suit :

« Art. 1. — Forme. — Il est formé entre les comparants une Société à responsabilité limitée qui sera régie par les lois en vigueur concernant ces Sociétés et par les présents statuts. »

« Art. 2. — Objet. — La Société a pour objet, en France, colonies, pays de protectorat et étranger, l'exploitation commerciale et industrielle de tous établissements concernant les transports par route, par voie ferrée, les déménagements de mobiliers, et notamment l'exploitation du fonds de commerce d'entrepreneur de transports, appartenant aux comparants, sis à Cahors, 1, rue des Jacobins, dont l'apport à la présente Société fera l'objet de l'article six ci-après. »

« Art. 3. — Dénomination et signature sociale. — La Société prend la dénomination de « Etablissement P. NOYER et Fils ». »

La raison et la signature sociales

sont « Etablissement P. NOYER et Fils ».

« Art. 4. — Durée. — La Société commencera à compter de la date de la signature des présents et prendra fin le trente et un décembre mil neuf cent cinquante-neuf, sauf le cas de dissolution anticipée ou de prorogation prévu aux présents statuts. »

« Art. 5. — Siège social. — Le siège social est établi à Cahors, rue Caviole, numéro 5. »

Il pourra être transféré en tout autre endroit de Cahors ou dans toute autre localité, en vertu d'une délibération des associés. »

« Art. 6. — Apports. — Monsieur Paul NOYER et Monsieur Roger NOYER apportent à la présente Société :

Un fonds de commerce d'entrepreneur de transports, exploité à Cahors, 1, rue des Jacobins, immatriculé au registre du commerce de Cahors, sous le numéro 2837 et connu antérieurement à la constitution de la présente Société sous le nom d'« Ancienne Maison Cayla-Poujet, fondée en 1830 et Maison NOYER, réunies ».

Ledit fonds comprenant :

- a) la clientèle et l'achalandage y attachés ;
- b) le nom commercial ;
- c) le bénéfice de tous marchés et traités qui ont pu être passés avec tous tiers quelconques (fournisseurs, personnel, clientèle, etc...) pour l'exploitation du fonds de commerce dont s'agit.

L'ensemble de ces éléments incorporels évalué à la somme de quatre cent cinquante mille francs, ci

d) le matériel et le mobilier, les installations et outillages de toute nature, servant à l'exploitation du fonds, tel que le tout existe dans les locaux affectés à ladite exploitation, évalués à la somme de trois cent mille francs, ci

Total de l'apport de Monsieur Paul NOYER et de Monsieur Roger NOYER : sept cent cinquante mille francs, ci

Monsieur Paul NOYER étant propriétaire des deux tiers indivis du fonds ci-dessus, la valeur de son apport est de cinq cent mille francs, ci

Monsieur Roger NOYER étant propriétaire du tiers restant, la valeur de son apport est de deux cent cinquante mille francs, ci

Total égal à la valeur du fonds

« Art. 7. — Capital social. Parts sociales. — Le capital social est fixé à la somme de sept cent cinquante mille francs et divisé en sept cent cinquante parts de mille francs chacune. »

En rémunération de leurs apports, il est attribué à Monsieur Paul NOYER cinq cent parts et à Monsieur Roger NOYER deux cent cinquante parts.

« Art. 8. — Augmentation et réduction du capital. — Le capital de la Société pourra être augmenté en une ou plusieurs fois par la création de parts nouvelles, ordinaires ou privilégiées, en représentation d'apports en nature ou contre espèces ou par conversion en parts du passif ou des réserves, en vertu d'une décision collective des associés. »

Le capital social pourra être également réduit dans les limites prévues par la loi, pour quelque cause et de quelque manière que ce soit, notamment par remboursement ou rachat de parts, mais sans que le capital puisse toutefois être ramené au-dessous de cinquante mille francs, conformément à l'article six de la loi du sept mars mil neuf cent vingt-cinq, modifiée par le décret du quatorze juin mil neuf cent trente-huit. »

« Art. 10. — Cessions de parts sociales. Droit de préemption. — Les cessions de parts sociales doivent être constatées par acte notarié ou sous-seings privés. Les parts ne peuvent pas être cédées à des personnes étrangères à la Société. »

En outre, en cas de décès de l'un des associés, l'autre associé gardera, s'il le désire, les parts du prédécédé en versant aux héritiers de ce dernier la valeur des parts cédées. »

« Art. 12. — Gérance. Droits et Obligations du gérant. — La Société est gérée et administrée par Monsieur Roger NOYER, en qualité de seul gérant. »

Monsieur Roger NOYER a seul la signature sociale.

A l'égard des tiers, le gérant représente la Société et possède les pouvoirs les plus étendus pour agir au nom de celle-ci en toute circonstance, sans avoir à justifier de pouvoirs spéciaux. »

Le gérant peut accomplir tous les actes d'administration se rattachant à l'objet social. »

Le gérant est sous sa responsabilité personnelle donner à tous tiers de son choix une délégation de pouvoirs spéciale et temporaire. »

Il peut également, sous sa responsabilité, déléguer partie de ses pouvoirs à un ou plusieurs directeurs, non associés, en déterminant leurs attributions, leur traitement fixe, leurs avantages proportionnels et les conditions de leur nomination et révocation. »

« Art. 18. — Dissolution pour pertes. — En cas de perte des trois quarts du capital social, constatée par un inventaire le gérant est tenu d'en informer les associés et de les inviter à statuer sur la continuation ou la dissolution de la Société. La décision prise doit être rendue publique. »

« Art. 19. — Liquidation. — Les deux exploitants de la présente constitution ont été désignés conformément à l'article douze de la loi du sept mars mil neuf cent vingt-cinq, modifiée par décret du trente octobre mil neuf cent trente-cinq, au greffe du Tribunal de Commerce de Cahors, à la date du vingt-six mai mil neuf cent quarante-quatre. »

Pour extrait : M^e Bouyssou, notaire, signé.

CHACUN SA PART

Adapté de l'Anglais par LOUIS D'ARVERES
N° 16

Eh bien ! si je ne réussis pas, conclut-elle, sans quitter le ton d'une parfaite-bonne-humeur, vous aurez toujours la ressource de refuser le portrait. N'est-ce pas une proposition rassurante ? Il est vrai qu'en vous la faisant, je me sens bien sûre que vous ne serez pas réduit à en profiter.

Et sir Philipp, plongeant ses yeux dans ceux de la jeune artiste, sentit soudain naître sa confiance en même temps que sa sympathie pour cette enfant qui croyait en son art et en elle-même.

Le thé était servi dans le hall. Un de ces halls si caractéristiques des vieilles demeures du Devonshire, dont les parquets et les murs de chêne, noircis par les siècles, mais polis chaque jour par un entretien minutieux, brillent comme des miroirs.

Tout autour, à la hauteur d'un premier étage, courait une galerie de bois sculpté sur laquelle s'ouvraient les appartements.

Le plafond à poutrelles, également en vieux chêne, complétait un ensemble d'un aspect un peu austère.

La note lumineuse était donnée par les flammes toussées du feu de bois qui brûlait dans une immense cheminée et aussi par les lattes de faïence ou de grès disposées partout, au hasard sur les meubles, et qui tous jetaient des volées de fleurs. La somptuosité des nivoines, l'or éblouissant des délicates grappes de filas, en leurs feuillages verts, se

détachaient sur le fond sombre des boiseries et créaient de la clarté en même temps que de la beauté.

Mais, ce fut seulement au cours du déjeuner que Lady Suzanne se sentit assurée que son portrait triompherait sur toute la ligne. Mag faisait tranquillement et sans paraître, y penser la conquête de sir Philipp.

Et quand elle accompagna la jeune fille à son appartement, afin de s'assurer que tout y était à son gré, la partie était gagnée. Elle le constata joyeusement.

« Si cela pouvait être ! s'écria spontanément l'artiste avec sa franchise ordinaire... car Lord Philipp doit être plutôt... difficile quand il prend les gens en grippe. »

« Oh ! il aboie plus qu'il ne mord, assura en riant l'excellente femme, et il aime beaucoup la jeunesse. Il était plein de bonté pour ma nièce au temps où elle vivait près de moi. Vous me la rappelez par certains points, Mag, notamment par votre petit air d'indépendance, presque provocant. »

Un nuage passa sur le visage expressif de la jeune fille.

« J'ai eu besoin d'affirmer, très jeune, mon indépendance. Lady Suzanne, car je n'ai jamais eu à compter que sur moi-même. »

« J'espère que vous compterez un peu sur moi, pendant les quelques jours passés sous mon toit, car l'espérance bien que nous deviendrons très bonnes amies. Pour commencer, dites-moi si votre appartement vous plaît ? »

Mag s'était avancée jusqu'à la fenêtre et regardait devant elle. Sur de larges pelouses, bien soignées, des semis de fleurs, harmonieusement combinés, formaient une idéale symphonie de couleurs et de parfums et, au loin, par delà une clairière heureusement ménagée entre cèdres et vieux chênes, les eaux d'un petit lac brillaient sous le soleil.

A l'arrière-plan sur une petite chaîne de collines, les jeunes pousses vert tendre des bouleaux et des ormeaux piquaient leur contraste contre des groupes de sapins qui détachaient leurs pics sombres sur l'azur enflammé du ciel.

« Si j'aime cet appartement ! s'écria l'enthousiaste Mag, en dirigeant vers son hôtesse des yeux irradiés, mais je l'adore ! Lady Suzanne, cette vie sera pour moi un perpétuel enchantement. »

« Je suis charmée que vous en jugiez ainsi. Il est vrai que je l'avais bien espéré un peu... »

« Maintenant, je vous laisse vous reposer ou commencer votre installation, à votre gré. Nous dinons à six heures, dit-elle, se retournant sur le seuil de la porte, ne sovez pas en retard ! Vous savez combien les hommes tiennent à l'exactitude des... autres ! »

Et, riant de bon cœur, elle ajouta : « Lord Philipp ne supporte pas qu'on le fasse attendre... quand *il n'est pas en retard lui-même ! »

Les jours suivants ne firent que confirmer l'excellente impression éprouvée par Mag le jour de son arrivée.

Lady Suzanne lui avait aménagé un atelier à la fois pratique et agréable et là, elle travaillait avec acharnement au fameux portrait. Le modèle posait avec une docilité exemplaire, tandis que sir Philipp et la jeune Berty allaient et venaient autour de l'artiste et de son travail.

Sir Philipp se bornait à un grognement approbatif, de temps à autre, mais Berty était plus expansif : il prolongeait souvent sa visite pendant une bonne heure et toujours il amenait habilement Mag à parler de son amie Hazel, de sa vie, de ses distractions et de son travail.

Certaines réunions, celles qu'il appelait les fêtes de « La vie de Bohé-

me des artistes », semblaient l'intéresser particulièrement. Mais Mag n'eut pas de peine à deviner que la charmante Hazel, seule, motivait cet intérêt.

« Serais-je trop indiscret, Miss Mag, si je vous demandais la faveur d'une invitation pour l'une de vos plus prochaines réunions ? Je n'ai d'espoir qu'en vous, puisque cette terrible femme — l'indiquait Lady Suzanne — passe sa vie à contrecarrer mes projets quand je tente de passer quelques instants avec sa délicieuse secrétaire. »

« Vous voulez parler de Hazel ? demanda gravement Mag. »

« Naturellement ! Et c'est moi la « terrible femme », ma chère, mais il devient amoureux avec une telle facilité et se montre si détestablement agaçant quand il est éconduit que... »

« Qui vous dit, ma tante, que Miss Hazel m'écouterait ? »

« En tout cas, vous ne seriez pas le premier à qui elle infligerait pareille mésaventure, déclara malicieusement Mag, cela pourrait vous être une consolation le cas échéant. »

« Vous la connaissez beaucoup n'est-ce pas ? »

« Beaucoup et... bien. Elle est ma meilleure amie. »

Berty eut un sourire taquin à l'adresse de Lady Suzanne.

« En ce cas, je n'ai plus besoin de vous, ma tante au cœur de pierre. Je vais commencer de faire une cour assidue à votre peintre et elle m'invitera à ces délicieuses soirées où les invités s'assoient sur les parquets quand les sièges manquent. Et je m'assiérai sur le parquet à côté de Miss Hazel ! »

(à suivre)

Imp. COMBLANT, Le Co-gérant : PARAZINES
U.O. 4251. — 30-5-44